

LES MINES DE LARGENTIÈRE

VAL D'ELGNE
OFFICE DE TOURISME

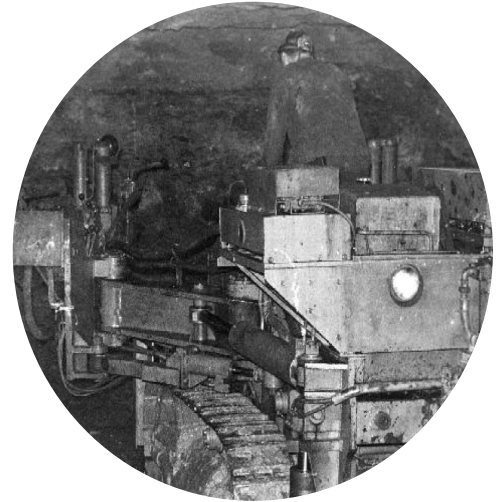


Certains auteurs font remonter les premiers travaux miniers à l'époque gallo-romaine, d'autres aux invasions sarrasines du 7ème siècle. Mais, il faut attendre 1146 pour trouver un texte mentionnant l'existence et l'application de ces mines. Etroitement liées à l'histoire de Largentièrre, ces mines furent l'objet de nombreuses **convoitises** entre les évêques et les comtes, créant des tensions et des guerres, et cela jusqu'aux environs du 15ème siècle.

Au 19ème siècle, différentes sociétés firent des recherches dans les alentours de Largentièrre et une cinquantaine d'ouvriers travaillaient déjà sur l'exploitation de la mine. C'est en 1952 qu'une importante société d'exploitation minière « **Pennaroya** » s'intéresse au site de Largentièrre.

Une importante campagne de sondages commence et durera jusqu'en 1960, date à laquelle le gisement est reconnu.

En 1961, on construit le 1er **puits** au quartier Montredon, à environ 2 km à l'est de Largentièrre, puis un second en 1962 à Chassiers. L'ensemble des bâtiments, ateliers, laveries, tour d'extraction sont terminés en 1964 et l'exploitation et **l'extraction** démarrent réellement cette année là. En 1965, la mine produit déjà 275 000 tonnes de minerai brut et connaît des années très rentables après 1973. Mais peu à peu, la conjoncture économique se détériore. La société, filiale d'une multinationale connaît des difficultés, et l'exploitation **s'achève** définitivement en 1983. De nos jours, il reste les traces d'anciens ateliers, bureaux, et "l'élégance" d'une tour d'extraction situés au quartier **Montredon** (en direction de Chassiers, puis Aubenas). Les quelques 800kms de galeries ont été inondées après la fermeture.



L'EXTRACTION ET LE LAVAGE DU MINERAI

Le minerai est composé de sulfure de **plomb** et de **zinc** (galène et blende) accompagné d'**argent**. L'abattage se fait à l'explosif. Pour forer les trous de mine, on utilise des engins marteaux pneumatiques, puis le minerai abattu est chargé par des pelles et jeté sur des trémies. A la base de celles-ci, des wagons le reprennent et l'acheminent aux puits d'extraction par une galerie horizontale. Pour en extraire le plomb métal du minerai, il faut le fondre. Or, les dépenses des fusions du minerai brut à 5% sont considérables. On a donc recours à un procédé moins onéreux appelé **la flottation**. Les opérations sont effectuées à la laverie et sont basées sur la faculté qu'ont les minéraux à devenir hydrophobes en présence de certains corps organiques. Le minerai finement broyé est en suspension dans l'eau et traverse une série de bacs dans l'axe desquels une **turbine** de forme spéciale brasse la pulpe pour maintenir les grains de solide en suspension et pour y disperser une quantité d'air sous forme de petites bulles. On verse dans le bac le produit organique et les grains de galène remontent à la surface en s'accrochant aux bulles d'air. Il se forme alors une écume minéralisée qu'on racle avec des palettes et qu'on envoie dans une cuve de stockage. Il suffit d'éliminer l'eau au moyen d'un filtre et on obtient un produit concentré qui contient environ 75% de plomb métal (envoyé à la fonderie de Noyelles Godeault). La pulpe débarrassée du minerai est envoyée par tuyauteries à un barrage appelé **"la digue"** ou elle décante.